

Brèves littéraires

Brèves

Petits poèmes

Pierre DesRuisseaux

Volume 11, numéro 3, hiver–printemps 1997

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/5757ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

DesRuisseaux, P. (1997). Petits poèmes. *Brèves littéraires*, 11(3), 8–12.

PIERRE DESRUISSEAU

L'air plus serré que tes cils
ouvre le ciel peuplé d'anges.

Mémoire posée qu'une rose hale
Des lèvres pauvrement rappellent l'instant scellé.

*

Les dents des mots frétilent
et se closent
la bouche s'ouvre
mord à l'hameçon de la mémoire
l'enfant de mon enfance se ferme
rabouinant la terre.

*

À l'intérieur des choses
l'eau regarde des empires
à sa fenêtre
gavée d'arbres qui roulent dans
la petite vie.
La mâle terre a fait son numéro
de vieille fille.

N'oubliez pas la clé sous le paillason !

*

Ventre à terre
un motel scie des visages
à vitrine peinte.
La signature des noms
s'invente et se comble
dans les chambres qui se réveillent
au bord des larmes.

*

Il faudrait exiler sa pensée
dans un rêve d'écriture.
Des poèmes se meurent
sur l'autre rive du chant des eaux
où récite mon automne qui me reste étranger.

Creusez pour moi la mer secourable,
gravez-moi dans cette planète ronde
qui porte un oiseau comme un fruit vert.

*
